JP
LA

Échos généalogiques

Le bulletin officiel de la Société de généalogie des Laurentides

Volume XXVIII No 2 www.sglaurentides.org Été 2012

Assemblée générale annuelle du 28 avril 2012

HORAIRE D'ÉTÉ DU 26 JUIN AU 1er SEPTEMBRE
durant la période estivale, le centre de recherche est ouvert
le **MARDI** et **JEUDI** seulement
Voir l'horaire en page 4

A lire dans ce numéro

Votre nouveau conseil d'administration

La famille Mercier

Généa-jeunesse

Voyages généalogiques

Poste-Publication numéro 40050623

PUBLICATIONS EN HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE

La Société de généalogie des Laurentides met à la disposition des généalogistes différentes publications d'intérêt historique ou généalogique.

Plusieurs titres sont en vente au Centre de recherches des Laurentides

Vous trouverez en vente* au Centre de recherche:

- Des ouvrages généraux

- Des répertoires de baptêmes, de mariages et de sépultures

- Des Cdroms

- Les anciens numéros des *Échos généalogiques*

- Nos publications

Séries

- **Berthe Forget-Brisette - répertoires**
- **Monseigneur Forget - Dictionnaires généalogiques des Bélec**
- **Les Laurentides - répertoires**
- **Monseigneur Labelle - répertoires**
- **Les Seigneuries - répertoires**
- **Hors série - répertoires**

Pour obtenir ces ouvrages, vous devez vous présenter au Centre de recherche de la Société de généalogie des Laurentides au 500 boulevard des Laurentides, à St-Jérôme, au sous-sol des Galeries des Laurentides (secteur St-Antoine).

Notre catalogue est disponible sur le site Internet au
http://sglaurentides.org/publications.htm

Page couverture

Photo d'un groupe de membres présents à l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Laurentides du 28 avril 2012.

Plus d'information sur cet événement en page 5 et page ____

Échos généalogiques, bulletin officiel de la Société de généalogie des Laurentides, est publié quatre fois par année.

Il est offert gratuitement aux membres de la Société et disponible aux non-membres au coût de 4$

Adresse

Échos généalogiques
Bibliothèque C.-E. Garneau
500 boul. des Laurentides
Saint-Jérôme, Qc
J7Z 4M2

Courriel

echos@sglaurentides.org

L'équipe

Coordination et mise en page
Guy Constantineau

Révision des textes
Mozart St-Germain,
Suzanne Laroche

Collaborateurs pour ce numéro
Jean Mercier, Lise Deslauriers, Huguette Laroche, Claude Latour, Daniel Morin

Responsabilité
La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour sa publication. Les textes reproduits n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Dépôt légal ISSN 0828-8151
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Numéro de la convention 40050623
de la Poste-Publication

Echos généalogiques

de la

Société de généalogie des Laurentides

Volume 28, numéro 2. Été 2012

Sommaire *Page*

Mot du président 05

Ma famille : Les Mercier..... 06

Histoire: Augustin-Normert Morin..... 10

Voyages généalogiques / Salt Lake City..... 14

Généa-jeunes..... 15

Documents anciens 17

Échos du Conseil d'administration. 19

Généalogie insolite 21

Géné-annonces 22

Conseil d'administration

Guy Constantineau, président

Jean Mercier, vice-président

Daniel Villeneuve, trésorier

Daniel Morin, secrétaire

Huguette Laroche, directrice

Gilles Leclerc, directeur

Gilbert Archambault , directeur

Courriel du conseil d'administration

ca@sglaurentides.org

Société de généalogie des Laurentides

Membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Centre de recherche:

Société de généalogie des Laurentides
Bibliothèque C.-E. Garneau,
500 boul. des Laurentides,
St-Jérôme, J7Z 4M2

Courriel: info@sglaurentides.org
Site internet: http://sglaurentides.org

Horaire du Centre de recherche:

SEPTEMBRE A JUIN

Dimanche	Fermé	Fermé
Lundi	Fermé	Fermé
Mardi	10:00	16:45
Mercredi	10:00	16:45
Jeudi	13:00	19:45
Vendredi	13:00	19:45
Samedi	10:00	15:45

26 JUIN AU 1r SEPTEMBRE

Dimanche	Fermé	Fermé
Lundi	Fermé	Fermé
Mardi	10:00	16:45
Mercredi	Fermé	Fermé
Jeudi	13:00	19:45
Vendredi	Fermé	Fermé
Samedi	Fermé	Fermé

Cotisation

La cotisation comprend l'abonnement au bulletin trimestriel *Échos généalogiques*

Cotisation annuelle par individu : 40$
Deuxième individu résidant à la même adresse: 20$ *(sans le bulletin)*

Vente de numéros antérieurs (format papier) : 5$
Cdrom (du début au 31 décembre 2010 : 15$

Changements d'adresse

Tout changement d'adresse doit parvenir à la Société le plus rapidement possible. Toujours mentionner votre numéro de membre et votre adresse dans toute communication avec la Société.

Mot du président

par Guy Constantineau

Dans le numéro du printemps, je vous invitais à l'assemblée générale annuelle. Lors de cette rencontre, j'annonçais un renouveau.

Renouveau dans les activités dont des ateliers scolaires, participation à diverses activités dont les Estivales de St-Jérôme au mois d'août, participation aux journées culturelles en fin septembre, collaboration avec la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, et autres activités afin de faire connaître notre loisir qu'est la recherche généalogique.

Lors de cette assemblée, un autre vent de renouveau s'est levé. En effet, trois des quatre membres du conseil d'administration, dont le mandat se terminait cette année, ont été remplacés par l'assemblée des membres présents. Avant de vous présenter les nouveaux membres de votre Conseil, je désire remercier les anciens membres non élus. Merci à Jeannine Gibord Landry, à Bernard Gingras, à Marc Beauchemin et à Jean-Pierre Boulich pour votre dévouement. Ce dernier avait laissé sa place à Daniel Villeneuve qui a terminé son mandat. Au nom de tous les membres, un gros merci à vous tous.

Conseil d 'administration 2012—2013

Voici les membres du conseil d'administration depuis l'assemblée générale annuelle du 28 avril 2012. De gauche à droite, Gilbert Archambault, Daniel Villeneuve, Jean Mercier, Huguette Laroche, Guy Constantineau, Daniel Morin et Gilles Leclerc. La lecture des «*Échos du conseil d'administration*» en pages 19 et 20 vous permettra de connaître les responsabilités de chacun

Origine des Mercier

Dans la recherche de l'origine du nom **Mercier**, il faut tenir compte qu'il y a eu en Angleterre un des sept royaumes qui portait le nom de **Mercia** ou **Mercie.** Les autres étaient : Kent, Sussex, Essex, Wessex, Northumbrie et Est-Anglie.

À son apogée, le Royaume de **Mercie** était délimité par la Tamise, la rivière Humber et le royaume de Galles. Le dérivatif de *Mierce* pour identifier les habitants de la **Mercie** signifiait *peuple de la frontière* du royaume de Galles.

Rappelons-nous que c'est vers le 3ième siècle avant Jésus-Christ que s'effectua le grand déplacement des Celtes vers l'Europe. Ils conquirent alors les pays de la côte adriatique, dont la Grèce et l'Italie, et envahirent la France et l'Espagne. Certaines peuplades ont traversé la Manche et s'établirent dans les iles britanniques.

Suite à la conquête des iles britanniques par Jules César et l'établissement de l'Empire romain, les dirigeants tolérèrent certaines coutumes barbares des Celtes mais, l'armée dut intervenir à plusieurs reprises pour mâter des révoltes et réduire au silence les anciens petits royaumes.

Selon la tradition, le royaume de **Mercie** aurait été fondé vers le milieu de V1ième siècle par des tribus anglaises de l'est. Au V11ième siècle, on dénombrait déjà quelques 12,000 familles dans ce royaume.

Le premier roi mercien fut Icel. Cependant, le premier, dont on retrouve le nom dans des documents officiels, est le roi Penda qui régna de 626 à 655. Il est d'ailleurs intéressant de noter que l'unité monétaire penny serait un dérivatif de pending, qui était une pièce de monnaie ainsi appelée en l'honneur du roi Penda et qui avait cours dans le royaume de **Mercie.**

Le plus puissant des rois **merciens** fut Offa, qui régna de 757 à 796. Son règne contribua largement à l'unification de l'Angleterre et son influence se fit sentir sur presque tout le sud de l'Angleterre. Après sa mort, le royaume se retrouva affaibli et fut ravagé par les invasions danoises et les incursions des royaumes voisins.

En 829, le royaume de **Mercie** fut conquis par le royaume Wessex. Même s'il reconquit son indépendance 7 ans plus tard, il ne retrouva pas l'influence qu'il avait déjà connue et il fut finalement annexé à Wessex en 918.

Les rois **merciens** se sont convertis au christianisme vers le milieu du V111ième siècle et ont souvent fait la guerre pour défendre leur territoire. Il ont finalement été vaincus par les danois (Vikings) et les français.

Pendant le dernier siècle de la période saxonne, les dirigeants de la **Mercie** ont détenu des postes semi-royaux : princes, comtes, etc. et ont occupé divers postes diplomatiques.

Pourquoi toute cette histoire?

Une hypothèse veut que le nom de famille **Mercier** provienne du royaume de **Mercie**. C'est ce que soutient Ernest Mercier dans son livre **Mercier depuis des Siècles** publié en 1987.

Selon l'auteur, lorsque Guillaume de Normandie obligea les britanniques à se donner

un patronyme, il est tout-à-fait logique de conclure que les descendants des rois **Merciens,** œuvrant dans le domaine de la diplomatie depuis environ un siècle, aient choisi le nom de **Mercier** comme patronyme. Il se peut que le nom de **Mercier** ait été adopté par les habitants de l'ancien royaume de **Mercie.**

Le royaume de **Mercie** disparu, la frontière abolie entre l'Angleterre et la Normandie, les **Mercier** ont alors pu s'étendre vers le sud, en Normandie, puis dans les reste de la France, la Suisse et l'Allemagne.

Certains auteurs soutiennent que le nom de **Mercier** provient de l'occupation de ceux qui vendaient des toiles, des soies et divers tissus et qui, de façon générale, s'adonnaient au commerce. L'essor des échanges commerciaux les a fait voyager partout en Europe et ils vont jusqu'à faire circuler des fourrures, des cuirs, des vins, des épices, etc. et ils deviennent ainsi des gens riches et importants. On sait qu'il existe du champagne **Mercier** et des montres de fabrication suisse **Mercier** de grande renommée.

Ces hypothèses ont sans doute leur valeur et un fondement très intéressant, surtout lorsqu'on songe à d'autres noms dérivés de métiers ou d'occupation : *Boulanger, Charpentier, Chartier, L'Ecuyer, Maréchal, Brasseur*, etc.

Cependant, l'hypothèse que le nom **Mercier** provient des habitants, provient du royaume de **Mercie,** nous semble la plus intéressante pour le moment, car c'est en Angleterre et en Ecosse que les plus vieux documents situent la présence de personnes portant le nom de **Mercier, LeMercier, Mercer et LeMercer.** La présence de **Mercier** en France n'est rapportée qu'un siècle plus tard.

L'ANCÊTRE JULLIEN MERCIER

Né à Tourouvre, au Perche, en France, le 17 février 1621, Jullien Mercier arriva à Québec le six août 1647. Il travailla comme manœuvre agricole pendant quatre années avant d'obtenir de la Compagnie de Beaupré, le 15 octobre 1651, une concession de terre de quatre arpents de front par une lieue et demie de profondeur sur le fleuve Saint-Laurent.

Cette concession de terre faite à Jullien comprend les lots 81, 82, 83 et une partie du 84 du cadastre actuel de la municipalité de Sainte-Anne de Beaupré. Elle se situe à l'est de la concession de Robert Giguier Giguère), laquelle est voisine de celle d'Étienne de Lessard où l'on trouve la basilique de Sainte-Anne de Beaupré. La concession de Jullien a été subdivisée en trois terres dont deux furent exploitées par des descendants du premier ancêtre Mercier jusqu'au début du siècle en cours. (20^{ième})

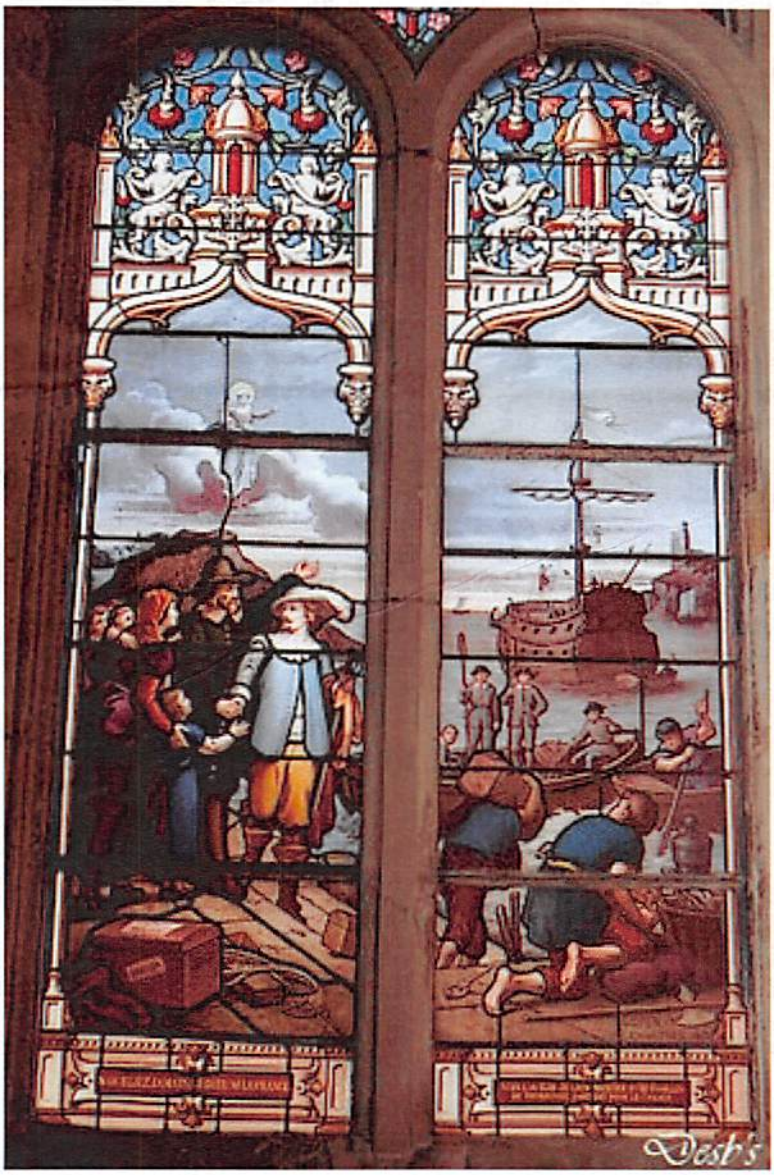
Le sept octobre 1652, Jullien passa un contrat de mariage avec Marie Poulain qu'il épousa le 18 janvier 1654, alors qu'elle n'avait que 14 ans, dans la maison de son voisin de l'ouest Robert Giguier. Le père Ragueneau, missionnaire Jésuite, qui bénit le mariage, rapporta celui-ci à la paroisse-mère de Notre-Dame-de-Québec.

De l'union de Jullien et Marie naquirent 10 enfants, 6 fils et quatre filles. 5 des 6 garçons et 3 des 4 filles se marièrent à Sainte-Anne ou dans les paroisses environnantes. Paschal l'aîné, et Pierre le dernier des garçons, ont laissé, chacun, une nombreuse descendance alors que la postérité de Louis, de Charles et de Jean est plus restreinte que celle de ses deux frères. Angélique, l'une des 3 filles qui se marièrent, épousa Joseph, fils de Robert

Giguère. La plupart des Giguère d'Amérique du nord sont issus de Joseph et d'Angélique.

Les Fils de Paschal et de Jean Mercier sont allés s'établir sur la Côte-du-Sud, notamment dans les paroisses du Berthier-sur-Mer et de Saint-François-du-Sud. Ceux de Charles et de Jean ont exploité la terre sur la Côte de Beaupré. Ceux de Louis (le seul des 5 fils survivants de Jullien et de Marie qui devint serrurier-forgeron et n'exploita pas la terre) sont allés s'établir en Illinois (état américain du centre des États-Unis).

Les descendants de Pierre (qui assura la relève dans la ferme paternelle à Sainte-Anne-de-Beaupré) ont érigé deux maisons ancestrales en pierre : l'une sur le lot 82, la terre de Joseph Mercier, au numéro civique 413 de la Côte-Sainte-Anne : l'autre sur le lot 81, la terre de Pierre Mercier, fils, au numéro 424 de la même Côte « le boulevard des Cultivateurs »



La descendance du couple-souche (Jullien Mercier et Marie Poulain) s'élèverait à quelque 90% des mariages Mercier — environ 5000 — contractés dans la région de Québec, entre 1650 et 1950. Celle de Paschal englobe environ les deux tiers de ces mariages.

Source :
L'Association des familles Mercier

Départ en direction de la Nouvelle-France de Jullien Mercier et de quatre-vingt familles de Tourouvre et des environs. (Lotin, Chartres 1892 / I.S.M.H.)

Une sortie sucrée réussie

Au printemps, quelques membres de la SGL ont profité d'une belle journée ensoleillée le 31 mars pour se sucrer le bec à la partie de sucre de l'Association des Mercier à St-Esprit.

De gauche à droite

Jacques Morand
Benoit Raymond
Annick Mercier
Jocelyne Potvin
Lise Deslauriers
Gilbert Archambault
Guy Constantinesu

Le sourire de Jocelyne et le bec sucré de Gilbert

De gauche à droite

Benoit Raymond
Annick Mercier
Gilbert Archambault
Jean Mercier
Guy Constantineau
Laurent Mercier
et sa fille

AUGUSTIN-NORBERT MORIN

Jeune, je demeurais à Val-Morin sur la rue Morin; Daniel Morin, 3 rue Morin, Val-Morin. Que j'aimais donc dire cette litanie ! La maison était située sur le Mont-Sauvage et, tous les jours de l'été, le temps le permettant, nous, les jeunes, descendions le « dévalage[1] » pour aller se baigner au lac Raymond. La fin de semaine, nous nous rendions à Sainte-Adèle au cinéma Pine.

Pourquoi Val-Morin, Sainte-Adèle et, surtout, le lac Raymond se nommaient de la sorte était, à ce moment-là, le dernier de nos soucis. C'était il y a plusieurs dizaines d'années. Depuis, mon intérêt dans la généalogie m'a amené vers mon ancêtre Pierre Morin dit Boucher qui était aussi l'ancêtre d'Augustin-Norbert Morin. Aujourd'hui, je vous présente cet homme extraordinaire qui fit sa marque dans nos Laurentides, y précédant même Mgr Antoine Labelle.

Fils de cultivateur, Augustin, surnommé par les siens Norbert, pour le distinguer sans doute de son père et de son grand-père, naît en octobre 1803 à Saint-Michel-de-Bellechasse, l'aîné d'une famille de 11 enfants, sur la terre de son père dans le cinquième rang de La Durantaye.

Augustin Norbert Morin.
Source: BANQ

Les témoignages de l'époque sont concordants : le petit Norbert est doué d'une intelligence exceptionnelle. Il fait preuve également d'une piété profonde, ce qui ne gâte rien aux yeux du curé de Saint-Michel, qui le fait entrer au Séminaire de Québec. Ce fils de la terre, qui n'oubliera jamais ses origines, comme nous le verrons, se mue en quelques années, de 1815 à 1822, en un étudiant féru de littérature latine et française, d'histoire ainsi que de connaissances scientifiques. À cette époque, cela le place d'emblée dans le groupe restreint de ceux qui ont la chance de faire des études. Songe-t-il à la prêtrise? Sans doute l'y pousse-t-on, mais il est attiré avant tout par le journalisme et le droit.

Pour gagner sa vie pendant ses études, il offre sa collaboration au journal de Québec *le Canadien*, qui avait paru de 1806 à 1810, avant d'être fermé par ordre du gouverneur Sir James Craig, puis qui reparu quelques années plus tard. Augustin-Norbert Morin y signe ses premiers articles en 1820 à l'âge de 17 ans. En 1822, Morin quitte ce poste pour se rendre à Montréal comme stagiaire en droit dans l'étude de Denis-Benjamin Viger.

Avec les Papineau, les LaFontaine, les Parent, les Viger, les Duvernay, Morin appartient aux deux générations d'homme qui firent l'apprentissage de la vie politique et durent se préparer intellectuellement et moralement à y faire face dans des circonstances extrêmement adverses. La Nouvelle-France n'avait pas connu de vie politique au sens où nous l'entendons aujourd'hui. L'ap-

par Daniel Morin

L'apprentissage en sera rude et rares seront les accalmies de 1792 à 1840.

L'action de nos premiers hommes politiques ne va pas sans une certaine improvisation : il faut se porter sur tous les fronts à la fois, et A.-N. Morin sera tour à tour, et parfois simultanément, journaliste, avocat, député du Parti canadien, lieutenant de L.-J. Papineau, et c'est à lui que le Parti patriote confie en 1834 la tâche de rédiger dans leur forme parlementaire les *Quatre-Vingt-Douze Résolutions*. Dénonciation incisive du régime colonial bas-canadien, c'est également la revendication insistante des droits du peuple d'ici. Elles tendent à atteindre plusieurs objectifs auprès du Parlement et du gouvernement britanniques et sont adoptées par la Chambre d'assemblée le 21 février 1834, accompagnées de trois «adresses» au Roi, aux Lords et aux Communes, adoptées le 1er mars.

Ces remontrances et les adresses sont adoptées par des majorités importantes. Encore faut-il que ces documents parviennent à leurs destinataires dans la capitale britannique. C'est A.-N. Morin qui est choisi par la chambre pour l'exécution de cette tâche délicate. Il retrouvera donc Viger dans la capitale du Royaume-Uni ; c'est chez lui qu'il avait, quelques années plus tôt, préparé son admission au Barreau. Mission délicate, mais parfaitement remplie, qui lui vaudra les remerciements de Papineau.

Il y déploie une intense activité en raison de la nécessité d'ouvrir de nouvelles terres aux jeunes générations de ses compatriotes, de plus en plus nombreuses. Retenons, parmi bien d'autres, deux politiques qui lui tenaient à cœur : 1° la fondation de nouvelles paroisses, notamment dans les Laurentides, et 2° l'abolition du système seigneurial.

À mesure que la «revanche des berceaux» peuple les seigneuries des vallées du St-Laurent et de ses affluents, la nécessité d'ouvrir de nouvelles régions à la colonisation se fait plus pressante. Issu lui-même d'une famille terrienne, Augustin-Norbert Morin s'est toujours intéressé au développement de l'agriculture, comme en témoignent abondamment ses écrits et ses archives. Il travaille donc à l'établissement de nouvelles paroisses, avant tout au nord de Montréal et de St-Jérôme et s'occupe lui-même d'attirer des colons sur des terres qui, à première vue du moins, paraissent plus difficiles à mettre en valeur, mais promises néanmoins au développement que l'on connait. La toponymie des lieux est restée profondément marquée par sa présence puisqu'il construit à Ste-Adèle, qui porte le prénom de sa femme, une maison qui existe toujours ; la rue principale du village est d'ailleurs la côte Morin. Le lac Raymond, au Val Morin, qui porte le nom de famille de son épouse.

L'opus magnum de la vie d'Augustin-Norbert Morin, cependant, est la rédaction, au cours des dernières années de sa vie, du *Code civil du Bas-Canada*, qu'il entreprend en 1859 avec ses collègues, les juges R.E. Caron et C.D. Day, et dont il verra l'adoption par l'Assemblée législative de l'Union en juin 1865, un mois avant sa mort. C'est George-Étienne Cartier qui, en 1857, avait proposé ce projet de refonte du droit civil existant et demandé à Morin de faire partie de la Commission de codification. Pour celui-ci, c'est une œuvre de maturité qui tient à la fois de Minerve et d'Hercule : ses efforts en vue de terminer le travail le plus rapidement possible achèveront de miner sa santé fragile.

Lorsque l'Assemblée nationale du Québec décidera, près d'un siècle plus tard, en 1955, de réviser le Code bas-canadien pour en faire le

(Suite page 12)

Code civil du Québec, il n'en faudra pas moins d'une vingtaine d'années et de 47 comités de rédaction pour venir à bout de cette immense tâche.

Nous voici à l'ultime étape. Le 27 juillet 1865, âgé de 62 ans, Augustin-Norbert Morin meurt à Ste-Adèle où il est venu tenter de se rétablir, dans la maison qu'il a fait construire et qu'il a réviser le Code bas-canadien pour en faire le *Code civil du Québec*, il n'en faudra pas moins d'une vingtaine d'années et de 47 comités de rédaction pour venir à bout de cette immense tâche.

Nous voici à l'ultime étape. Le 27 juillet 1865, âgé de 62 ans, Augustin-Norbert Morin meurt à Ste-Adèle où il est venu tenter de se rétablir, dans la maison qu'il a fait construire et qu'il a cédée quelques années plus tôt à un ami, le docteur Benjamin Lachaine. Cette belle maison traditionnelle et le domaine qui l'entourait font maintenant partie de Mont-Rolland. C'est en quelque sorte chez lui qu'il est terrassé par une crise d'apoplexie.

[1] C'est le nom que nous donnions à la pente que nous devions descendre pour nous rendre au lac Raymond.

Ce texte a été produit en utilisant des extraits du magnifique livre « L'Odyssée des Morin » écrit par Arsène Morin et Jacques-Yvan Morin, professeur émérite de l'université de Montréal. Ce dernier m'a gracieusement permis d'utiliser ses mots pour faire cet article. Remerciements sincères à ce cousin lointain.

Daniel Morin

Faites reconnaître vos compétences, devenez généalogiste agréé.

- Si vous avez réalisé un tableau d'ascendance sous forme d'éventail, préparez-vous pour devenir généalogiste de filiation agréé.
- Si vous avez préparé un texte à caractère généalogique aux fins de publication, mais pas nécessairement publié, préparez-vous pour devenir généalogiste recherchiste agréé.
- Si vous avez publié un ouvrage généalogique, que vous préparez ou donnez de la formation et des conférences, préparez-vous pour devenir maître généalogiste agréé.

Il y a d'autres exigences auxquelles vous devrez aussi répondre mais, celles dont on vient de faire mention, sont les principales.

Pour chacune des attestations, vous devrez passer un examen. Le contenu de cet examen est en lien direct avec les compétences exigées pour chacun des niveaux. Les Annexes vous indiquent quels sont les ouvrages à consulter pour vous aider à préparer cet examen.

À voir sur le site www.federationgenealogie.qc.ca
- onglet BQACG - Catégories et compétences
  - Généalogiste de filiation agréé (annexe A)
  - Généalogiste recherchiste agréé (annexe B)
  - Maître généalogiste agréé (annexe C).

Votre société a reçu de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie des dépliants qui présentent chacune des attestations, consultez-les ici http://sglaurentides.org/attestations.htm. . Ils sont également disponibles sur le site de la Fédération.

Vos ancêtres participent à la fête familiale

Les Estivales
Saint-Jérôme

CANADIAN TIRE
SAINT-JÉRÔME

Les Estivales, c'est le festival d'été de la Ville de Saint-Jérôme. Présentant différentes activités dans le cadre de la Fête nationale, plus d'une vingtaine de spectacles d'envergure, des journées thématiques pour toute la famille, des mini-concerts et activités, des expositions et des visites guidées, ce festival donne la chance à tous de se divertir. Les Estivales, c'est d'abord et avant tout une belle façon de célébrer l'été dans la capitale régionale des Laurentides!

Cette année la Société de généalogie des Laurentides innove en participant aux Estivales. Dimanche le 19 août, venez vous laisser parler des pionniers de la région, apprenez comment chercher et trouver vos ancêtres et laissez-nous vous guider dans votre recherche et débutez votre arbre généalogique, .

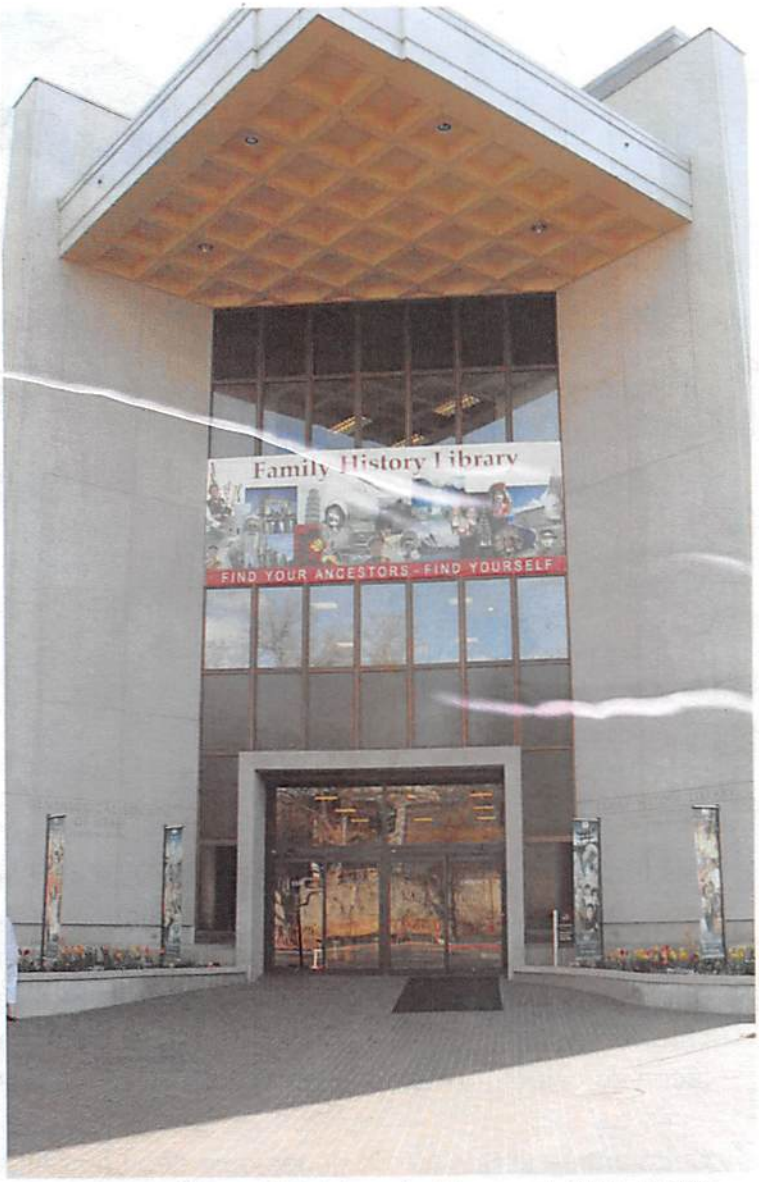
La généalogie, c'est pour toute la famille. Que vous soyez enfant, parent ou grand-parent, c'est l'activité idéale pour créer des liens entre tous les membres de votre famille.

SALT LAKE CITY

Quel généalogiste ou chercheur en généalogie n'a pas rêvé, un jour, de se rendre chez les Mormons à Salt Lake City, dont les croyances religieuses les amènent à s'intéresser à la généalogie mondiale.

Et bien, c'est précisément ce rêve que nos deux expertes-membres de notre Société ont pu réaliser le 17 octobre dernier, Lise Deslauriers et Huguette Laroche.

Nos deux représentantes n'étaient pas les seules à faire ce périple; elles étaient accompagnées d'une trentaine de passionnés dirigés par Monsieur Marcel Fournier, généalogiste chevronné, et le tout sous la gouverne de la Fédération Française de Généalogie.



Family History Library. Bibliothèque des Mormons de Salt Lake City.

Le lendemain de leur arrivée à Salt Lake City, elles ont eu droit à une visite guidée de la ville en autocar où elles purent apprécier le cachet colonialiste des lieux. Dans l'après-midi, ce fut la visite de l'immeuble gigantesque des Mormons, un édifice de cinq étages, soit un étage pour chaque continent. On retrouve sur chaque étage des livres de consultations (comme les répertoires B.M.S., les monographies, les histoires de famille, les histoires de village), des ordinateurs et des centaines de lecteurs de microfilms. On retrouve aussi une partie des microfilms de la collection internationale dans des classeurs à chaque étage selon le continent à rechercher.

Au cours de la semaine, Lise et Huguette ont eu l'occasion de visiter la région de Salt Lake City. Elles ont pu apprécier le site des Jeux Olympiques de 2002 et la visite de la Ville de Provo, ville nommée en l'honneur d'Étienne Provost, trappeur et marchand de fourrures.

Une fois familiarisé avec le milieu généalogique, Lise et Huguette ont pu apprécier l'accueil fait en français s-v-p. Les responsables du Centre ont fait venir un groupe de bénévoles expérimentés sur les recherches au Canada. Dès le départ, les visiteurs du Québec ressentaient la grande volonté des bénévoles de combler tous leurs besoins.

Lise qui voulait apprendre de nouvelle technique de recherche et surtout sur le côté américain, a pu s'adresser à un préposé qui se trouvait sur chaque étage et qui par la suite l'a dirigé ou assisté à l'endroit où l'on pouvait trouver l'information requise.

Dans le sommaire qu'elle a préparé Lise déclare :

«*Je n'ai jamais ressenti l'aspect religion Mormon. J'ai vécu une expérience extraordinaire. Sur chaque étage de recherche, il y avait un bureau de réception où l'on pouvait demander de l'aide sur des questions techniques. Une aide qui nous indiquait la manière de chercher ou d'utiliser les divers appareils sur le plancher*»

À notre dernière journée de recherche, j'ai ressenti un espèce de déchirement sur le plancher. Les personnes que l'on avait fréquentées pratiquement tous les jours sont venus nous serré la main au moment du départ.

De retour à Montréal, notre groupe de généalogiste était attristé par la fin de notre aventure. Tous se sont échangés des adresses informatiques et numéro de téléphone. On sentait que tous voulaient se revoir ou encore communiquer ensemble.

Nos camarades, Lise et Huguette désirent remercier Mme Pierrette Thibault , généalogiste de notre société pour l'aide apportée à la réalisation de ce voyage.

Notre groupe de généalogistes en face de la bibliothèque «Family History Library»

La recherche de nos ancêtres en classe

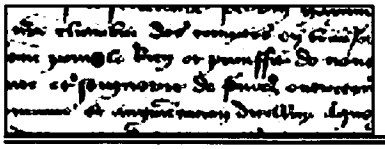
L'automne dernier, le conseil d'administration a élaboré un projet de généalogie dans une classe de sixième année.

En décembre, les responsables, messieurs Daniel Morin et Gilles Leclerc, ont rencontré les élèves de la classe de monsieur Martin Pigeon de l'école La Source de St-Jérôme. Pour compléter cette rencontre, les élèves devaient faire la recherche de leurs ancêtres durant la période des Fêtes et compléter le formulaire que Gilles et Daniel leur avaient remis.

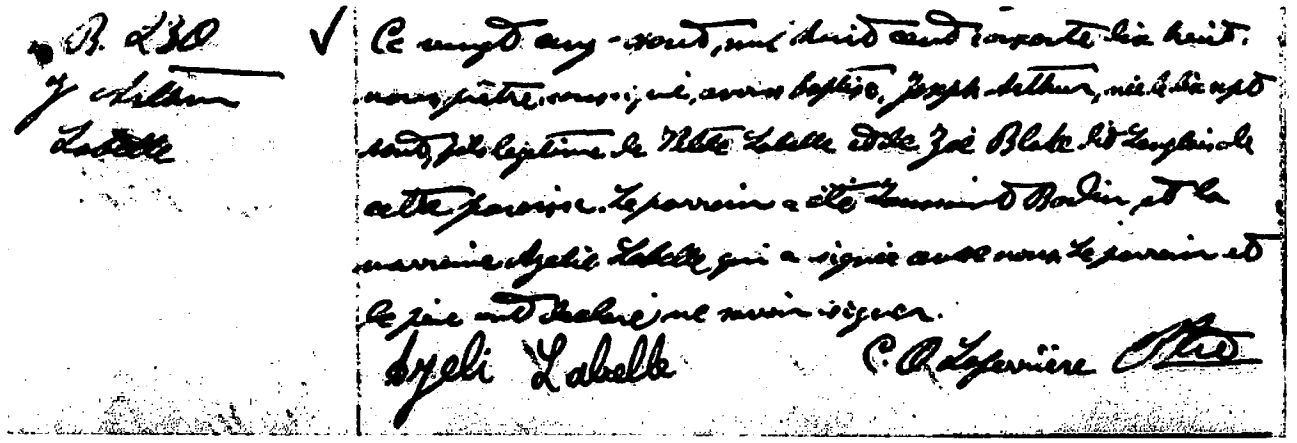
Une deuxième rencontre a eu lieu le 27 mai dernier. Cette fois-ci, les élèves ont été invités au Centre de recherche de la société de généalogie, accompagnés de leurs parents et ou grands-parents..

Quatre élèves ont participé a cette dernière étape: Gabriel Valiquet-Brissette, Marc-Antoine Bélisle, Nicolas Lauzon et Juliette St-Pierre. Afin de les aider à compléter leur recherche, les quatre participants recevront une carte de membre 2012. Bienvenue à ces nouveaux généalogistes amateurs.

Merci aux bénévoles qui ont formé l'équipe d'accompagnement en ce beau dimanche.



Dans les articles précédents, nous avons étudié des documents venant de différentes paroisses. Aujourd'hui, nous allons dans le registre de la paroisse St-Jean-Baptiste de Montréal.



Transcription du texte original

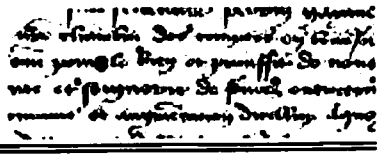
B230 J. Arthur Labelle	Ce vingt cinq août, mil huit cent soixant dix huit nous prêtre soussigné avons baptisé, Joseph Arthur, née le dix sept août, fils légitime de Vitale Labelle et de Zoé Blake dit langlaise de cette paroisse. Le parrain a été Toussaint Bodin et la marraine Azélie Labelle qui a signée avec nous. Le parrain et le père ont déclaré ne savoir signée. Azeli Labelle C.O. Laperrière Ptre

Malgré que l'écriture de ce document soit assez facile à lire, il faut quand-même porter attention à certaine lettres.

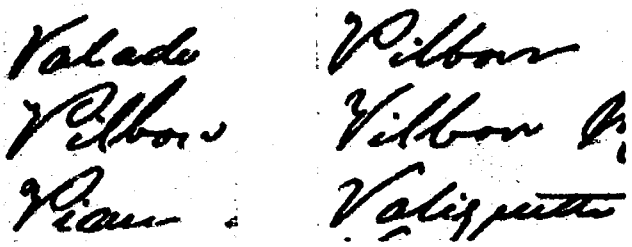
Comparons le nom Vitale Labelle de ce texte avec celui de l'acte de baptême de son fils Joseph Louis Napoléon, tiré de ce même registre, le 31 janvier 1677.

Vitale Labelle (25 août 1678)

Vital Labelle (31 janvier 1677



L'écriture de ce rédacteur est intéressante pour les différentes formes de ses lettres. Portons notre regard sur les différentes formes du V. Certaines lettres sont fermées, parfois même reviennentt vers la gauche, pour ensuite boucler, ou queuter, vers la droite.



Ce V revient vers la gauche et possède une queue vers la droite

Celui-ci revient vers la gauche et est bouclé vers la droite

Celui-ci revient vers la gauche et est bouclé vers la droite

Voici un V fermé et bouclé vers la droite

Cette lettre est ouverte et bouclée vers la droite

Ce dernier V est ouvert et queuté vers la droite

Échos du conseil d'administration

par Daniel Morin, secrétaire

Bonjour!

Un nouveau livre va faire son apparition dans notre bibliothèque bientôt, il s'agit de ***l'Odyssée des Morin***. Ce livre écrit par Arsène Morin et Jacques-Yvan Morin relate l'histoire de mes ancêtres; mais aussi, et cela à elle seule méritait que nous en fassions l'acquisition, l'histoire d'Augustin-Norbert Morin, fondateur de Val-Morin, Sainte-Adèle et Morin-Heights entre autres. D'ailleurs, je fais un résumé de sa vie dans un autre texte de ce journal.

Et maintenant voici les dernières nouvelles de votre conseil d'administration.

Réunion du 19 mars 2012. Après les modalités d'ouverture, Jean Mercier rapporte que la salle est réservée pour l'assemblée annuelle, et que celle-ci aura lieu le 28 avril 2012. On nous a rapporté des problèmes avec Ancestry que Guy Constantineau a réglés. Par contre, il y a encore des plaintes sur la lenteur du système. Le trésorier étant absent, le rapport est remis à la réunion d'avril.

Dans les dossiers courants, Daniel Morin apporte le livre ***l'Odyssée des Morin*** pour consultation et décision d'acheter ou non. La proposition d'achat est adoptée et Jeannine Guibord-Landry procédera à l'achat. Au niveau des communications, Guy Constantineau nous fait la présentation du nouveau format du journal *Échos généalogiques*. De plus, le format discuté avec les gens de l'*Écho du Nord* quant à notre insertion dans ce journal est accepté. ***La petite histoire des Jérômiens*** sera la source principale des textes publiés.

Une modification aux règlements de la Société sera soumise aux membres lors de l'assemblée générale. Jean-Pierre Boulich nous fait un compte-rendu de la situation de la saisie des données. Une mise au point sera faite lors de l'assemblée générale des membres. Plusieurs projets d'activités généalogiques sont discutés, telles Les Estivales, la semaine nationale de la généalogie, une collaboration avec la Société d'histoire et les Journées de la Culture. Dans cet ordre d'idée, il est proposé par Jean Mercier, appuyée par Jeannine Guibord-Landry, de procéder à l'achat d'une bannière sur toile rétractable, affichant l'identité de la Société de généalogie des Laurentides et pouvant être déployée lors de telles activités. La proposition est acceptée et Jean Mercier fera le nécessaire. La réunion se termine sur une proposition de Jean Mercier, appuyée par Daniel Morin, de nommer Guy Constantineau et Marc Beauchemin comme représentants de la Société à l'assemblée générale annuelle de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie.

Réunion du 16 avril 2012. Parmi la correspondance reçue, il y avait un renouvellement de notre adhésion à la Fédération Histoire Québec ainsi que le formulaire de cotisation. Le trésorier dépose les rapports des mois de février et mars 2012 ainsi que les cumulatifs annuels.

Au Centre de recherche, l'ordinateur à la position deux a été changé. Il y a deux accès à PRDH qui ne fonctionne pas. Bernard Gingras se charge d'acheter un disque dur et Guy Constantineau annonce la participation de Georges Martel comme bénévole à l'informatique; il sera aidé de François Prévost.
Au niveau de la formation, le projet scolaire est remis en marche avec Gilles Leclerc de la Société et Martin Pigeon, professeur de 6^{e} année à l'école La Source.

Aux rubriques Social et recrutement, Jean Mercier commente sur l'évènement : partie de sucre des Mercier. L'invitation avait été lancée à tous les membres de la Société et ne

fut suivie que par une dizaine de membres. Jean mentionne aussi que la bannière est en préparation et sera prête pour l'assemblée générale annuelle.

Dans la section Communications, nous recherchons les numéros 2 et 3 des Échos généalogiques de 2006. Jean Mercier fait état des démarches pour trouver des articles pour notre page dans l'*Écho du Nord*. La première parution est prévue durant l'été 2012.

Nous discutons et précisons le changement prévu aux règlements de la Société quant aux avis de convocation, qui seront présentés aux membres lors de l'assemblée annuelle. Jean-Pierre Boulich nous mentionne que le contrat entre BMS2000 et l'informaticien, qui effectuera les modifications au système informatique de BMS2000, est signé et que les travaux débuteront dans un mois. Jean-Pierre en fera rapport à l'assemblée annuelle des membres.

L'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Laurentides a eu lieu le 28 avril 2012. Le procès-verbal n'étant pas disponible au moment d'écrire ces lignes, j'en ferai un compte-rendu dans mon prochain bulletin.

Réunion du 28 avril 2012. Cette réunion a pour but de procéder aux nominations des membres pour les différents postes de la Société.

Les membres décident de procéder en bloc et Gilbert Archambault propose, appuyée par Daniel Villeneuve, les placements suivants : Guy Constantineau, président; Jean Mercier, vice-président; Daniel Villeneuve, trésorier; Daniel Morin, secrétaire; Gilbert Archambault, directeur; Huguette Laroche, directrice et Gilles Leclerc, directeur.

Les membres conviennent aussi de faire la prochaine réunion du C.A. le lundi 30 avril 2012.

Réunion du 30 avril 2012. Tous les membres sont présents pour cette première rencontre mensuelle du nouveau Conseil d'administration. Les procès-verbaux passés sont adoptés par les membres présents lors de ces réunions respectives. Au niveau de la trésorerie, Bernard Gingras, trésorier sortant, devra déposer le rapport d'avril ainsi que les dossiers de comptabilité. Le nouveau trésorier Daniel Villeneuve fera son rapport à la réunion de juin 2012.

Le président M. Guy Constantineau présente un tableau répertoriant les différents secteurs d'activités de la Société et les membres sont invités à discuter des secteurs dans lesquels ils aimeraient œuvrer. Neuf secteurs sont identifiés avec, pour chacun, un responsable auprès du Conseil d'administration. Ils sont :

Centre de recherche – Gilles Leclerc;
Bibliothèque – Huguette Laroche;
Informatique – Guy Constantineau;
Formation – Daniel Morin;
Activités – Jean Mercier;
Recrutement – Daniel Villeneuve;
Communications – Guy Constantineau;
Accueil – Gilbert Archambault;
Saisie des données – Guy Constantineau

La réunion se termine sur une proposition de Gilbert Archambault, appuyée par Huguette Laroche, nommant Guy Constantineau, Daniel Villeneuve et Daniel Morin comme signataires autorisés de la Société de généalogie des Laurentides.

Daniel Morin, secrétaire

Mon arbre généalogique... quel mélange !

Le directeur de l'hôpital psychiatrique rend visite à un nouvel arrivant.

- Alors cher monsieur, pourquoi êtes-vous parmi nous ? Quelle est la raison de votre séjour ?

Et le gars lui répond :

- Eh bien, tout a commencé quand je me suis marié... Ç'a été ma grande erreur ! J'ai épousé une veuve qui avait une fille de 25 ans qui est devenue ma belle-fille.

Un beau jour que mon père venait nous rendre visite, voilà -t-y pas qu'il tombe amoureux de ma belle-fille. Peu de temps après, ma belle-fille et mon père se marient. Du coup, ma belle-fille devient ma belle-mère.

Quelques temps plus tard, ma femme me fait un fils qui devient illico le beau-frère de mon père puisqu'il est le demi-frère de ma belle-fille, qui elle-même est la femme de mon père (et donc ma belle- mère). Maintenant, mon tout jeune fils est aussi devenu le demi-frère de ma belle-mère, et il est donc un peu mon oncle...

Ma femme est aussi ma belle-grand-mère puisqu'elle est la mère de ma belle-mère.... Et n'oubliez pas que ma belle-mère est aussi ma belle-fille...

Et si on cherche encore plus loin, on voit que je suis l'époux de ma belle-grand-mére, et donc que je suis non seulement le petit-fils de ma femme, son mari, mais aussi mon propre grand-père...

Vous comprenez pourquoi je suis ici maintenant ?

FORMATION

Atelier d'initiation à la généalogie

Les ateliers offerts par Michel Provost reprendront à l'automne, le dernier vendredi de septembre.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

Partagez votre goût de la recherche généalogique en devenant bénévole

- aide au journal
- animation de groupe
- partage de vos expériences
- autre ...

Communiquez avec Guy Constantineau

Sur les rayons de notre bibliothèque

Nouveaux volumes

Répertoire des mariages de L'Est de la Vallée de la Matapédia		BC-161
St-Alexis	1871 - 2001	
St-Laurent	1888 - 2001	
St-François-d'Assise	1904 - 2001	
St-André	1908 - 2001	
St-Fidèle	1936 - 1973	
L'Ascension	1939 - 2001	
Gulf Coast Colonials		R-111
Louisiana Troups		R-112
Le Château Lamarche		H-196
St-Roch-de-L'Achigan		M-160
St-Canut		M-161

Partenaires dans notre mission

GeneaQuebec.Net héberge gratuitement la section du forum de discussion de notre société.

QeneaQuebec.Net offre un service d'hébergement gratuit aux généalogistes québécois pour leur base de généalogie familiale. La consultation des bases de données est aussi gratuite et sans obligation de s'inscrire au site.

http://geneaquebec.net

Les locaux de la Société d'histoire de la Rivière-de-Nord sont situés dans le Vieux Palais, au 101, Place du Curé-Labelle, local 206, à St-Jérôme, dans les Laurentides.

L'accueil est ouvert a la population tous les mercredis après-midi, de 13 heures a 16 heures. Il est possible d'ouvrir à d'autres heures sur demande selon un tarif établi.

Le centre de recherche de la Société de généalogie des Laurentides est hébergé gratuitement dans les locaux de la Ville de St-Jérôme, dans la bibliothèque C.-E. Garneau, située au sous-sol des Galeries des Laurentides, au 500 boulevard des Laurentides.

Membre FQSG

Membre FSHQ

Partenaire du groupe BMS2000

BMS2000

Les données généalogiques que le Groupe BMS2000 rend accessibles sont le fruit de la coopération de 24 sociétés de généalogie du Québec. Elles couvrent la période du début de la colonie française jusqu'à nos jours.

Non seulement il s'agit de la **plus importante base de données généalogiques vérifiées**, que les généalogistes peuvent consulter sur internet, mais aussi, la seule fonctionnant sur une base coopérative et n'appartenant pas à des intérêts privés.

La version 15 de BMS2000 compte maintenant, plus de dix millions de fiches de baptême, de mariage et de sépulture couvrant le commencement de la colonisation de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Plus tard, le groupe BMS2000 ambitionne d'inclure dans sa base de données TOUS les actes de baptême, de mariage et de sépulture du Québec et des environs immédiats. Ainsi, BMS2000 est déjà et restera la RÉFÉRENCE dans les recherches généalogiques du Québec et des provinces et états voisins

BMS2000 v.15 - Nombre de données dans les bases

Paroisses :	6 864 fiches
Patronymes :	15 614 fiches
Baptêmes :	4 564 710 fiches
Mariages :	3 377 783 fiches
Sépultures :	2 009 332 fiches

Faites un essai gratuit !

HTTP://BMS2000.ORG